



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS DIMANCHE MATIN 4 MARS 1917

NUMÉRO 195

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LE SÉNAT PRÈS D'AJOURNER N'A PAS AUTORISÉ LE PRÉSIDENT VAPEURS A NEW YORK ATTENDENT LEURS CANONS ET POINTEURS

INFORMATIONS DE BELGIQUE

L'ŒUVRE MÉRITOIRE DES "DONS ANGLAIS POUR LES SOLDATS BELGES."

COMPTE-RENDU INTÉRESSANT

PLUS D'UN MILLION DE FRANCS ONT ÉTÉ RECUEILLIS.

Les bourses anglaises restent généralement ouvertes aux "British gifts for Belgian soldiers."

(Communiqué par M. L. de Waele, conseil-général de Belgique à la Nouvelle-Orléans.)

Un journal belge paraissant à Londres consacre un long article à l'œuvre si intéressante des "British gifts for Belgian soldiers" (dons anglais pour les soldats belges).

La fondation en remonte au 15 février 1915. A la suite d'une demande personnelle, M. Vandervelde, ministre de l'Intendance belge, avait obtenu du Roi une somme de 200,000 francs à prendre sur l'argent recueilli par le "Daily Telegraph", le grand quotidien anglais. Ce fonds personnel s'est transformé alors en l'œuvre sur laquelle nous allons donner quelques autres détails.

Son comité est ainsi composé: Président, M. Vandervelde; vice-président, M. le major Maton; hon.-treasurers, lieutenant-général Mulder et le sénateur Coullier de Moidre. Membres: Mme Emile Vandervelde, M. le sénateur Franck, MM. les députés Borboux et Standaert, M. de Brouckère, M. A. Gevers; hon.-secretary, M. G. Vanderveeren; assistant secretary, Mme Laurent.

Ce comité se réunit presque toutes les semaines.

Les chiffres que nous allons résumer diront mieux les efforts et les résultats de l'œuvre que la plus élogieuse des appréciations.

Il a recueilli, jusqu'à présent, plus d'un million de francs. En six mois, du 1er juillet au 31 décembre, il a envoyé 14,233 paquets individuels aux soldats belges. Dans ces colis se trouvaient: 6,277 rasoirs, autant de bûchettes avec papier à lettre; 5,240 couteaux avec ouvre-bottes, 826 footballs, près de 1,000 pipes, un grand nombre d'accordéons, 2,275 boîtes de confiture, plusieurs centaines d'imperméables, 5,792 cartes boutons, 1,422 paquets sarmas, 350 coussins à air, sans parler des chaussettes, écharpes, caleçons, gilets, gants, mitaines, porte-monnaie, jeux de cartes, harmonicas à bouche, broches à dents, peignes, petites balles, gants de boxe.

"Lorsque — dit le journal — un soldat demande un objet que les "British gifts" ne possèdent pas ou qui ne peut pas être envoyé, soit parce qu'il est trop cher, soit pour un autre motif, on lui envoie un ou deux bons de magasin en le prévenant par carte qu'il les recevra en remplacement de l'objet de sa demande. Ces bons, que le British Gifts peut d'ailleurs acheter aux "British Gifts" à raison d'un shilling, doivent d'abord être envoyés au Grand Quartier Général qui les estampille. Ils sont ensuite remis aux soldats dont l'adresse est inscrite par le donateur au

Suite 4me Page.

ECHOS DU VIEUX MONDE

DISCOURS A PROPOS DU SOULEVEMENT DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE.

PRINCE VON BULOW ET LA PAIX

LE RETOUR ET L'ENTREVUE DU COMTE GALUCHOWSKI.

L'autorisation de vente ou de déplacement de chevaux et mulets en Suisse.

Dakar. — Dans son discours d'ouverture du Conseil du Gouvernement, M. Clauzel, gouverneur, a abordé avec franchise l'affaire du soulèvement de l'Afrique Occidentale. Voici ses termes mêmes que nous trouvons reproduits au "Journal Officiel" de la Colonie: "Tout d'abord, a déclaré M. Clauzel, le recrutement de 50,000 hommes a été, dès la fin de 1915, le prétexte et aussi le principal motif d'un soulèvement qui, par suite de l'échec du premier détachement envoyé pour le réprimer, ne tarda pas à prendre, dans la boucle du Niger, des proportions considérables. Des administrateurs énergiques et dévoués ont consacré tous leurs efforts à empêcher l'incendie de gagner toute la boucle du Niger. Ils y ont presque totalement réussi, mais ce n'est qu'au bout de six mois de luttes pénibles que les contingents, renvoyés pour la plupart à la côte, ont pu maîtriser le mouvement."

M. Clauzel a donné parmi les raisons de cette situation, la présence d'un rezzaou dans la région de Tombouctou. Il a, en outre, manifesté une confiance absolue dans l'issue de la révolte et a affirmé que le front saharien ne sera pas entamé dans l'année qui s'ouvre. Il a enfin fait ressortir que ces troubles avaient été provoqués par des féliciteurs, mais que le loyalisme des musulmans a été partout général.

Bâle. — De nouvelles venues de Munich, il résulte que le prince de Bulow, à son retour de Lugano, de passage dans cette ville, s'est entretenu avec le comte Hertling, ministre président bavarois. Au cours de ces entretiens, il a assuré qu'il avait eu l'initiative des offres de paix faites par l'Allemagne aux Alliés.

Ce langage est en contradiction avec les paroles germanistes du prince de Bulow d'il y a quelques mois.

Bâle. — On apprend de Vienne que le prince Goluchowski a été reçu immédiatement par l'empereur dès son retour. On veut y voir la preuve que le déplacement du comte Goluchowski n'était pas un simple voyage d'agrément par cette saison froide, pleine de glace et de neige. On pense que cet ancien ministre autrichien avait été rempli une mission officielle, qui, semble-t-il, ne lui a pas donné satisfaction.

En passant à Munich, le comte Goluchowski a eu de longues entrevues avec le comte Hertling avec lequel il s'est entretenu de la rencontre qu'il avait eue à Lucerne avec le prince de Bulow. A ces entretiens assistaient les représentants allemand et autrichien

AJOURNEMENT SINE DIE CAUSERA DES EMBARRAS

Le mandat du Congrès actuel finit dimanche—La défense nationale n'est pas encore définie.

Approbation unanime de la Chambre mais hésitation du sénat. — Renvoi de la question brûlante serait un grand malheur. — Discours énergique et patriotique d'un sénateur républicain. — Il fait appel aux sentiments de dignité du sénat et de la nation. — Les moyens de mener la guerre contre les petits pirates boches. — Des bateaux-mouches feraient l'affaire des traitres assaillants. Zimmermann avoue sa duplicité.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, D. C., 3 mars. — Le Congrès est sur le point d'ajourner sine die pour faire place au nouveau corps législatif dont les membres ont été élus aux élections de novembre dernier et qui siègeront soit en session extraordinaire dans quelques jours soit au printemps prochain. En ce qui concerne une convocation "extra" du Congrès tout dépendra du vote au Sénat sur les questions palpitantes de la défense nationale que la chambre a décidées comme l'avait demandé le président Wilson, mais que le sénat n'a pas encore approuvées. A midi dimanche l'ajournement sine die sera prononcé. On craint l'opposition des sénateurs La Follette et Stone au bill autorisant le président à armer les navires marchands et à employer "d'autres moyens" à sa discrétion pour protéger les intérêts de la nation américaine sur la haute mer.

Si l'opposition est soutenue il faudra tout recommencer dans quelques jours par la convocation d'une session extraordinaire du Congrès.

Le sénateur Brandage quoique républicain a prononcé un discours innovant le patriotisme de tous les sénateurs de quelque parti qu'ils soient afin de se ranger aux vœux du président démocrate. Ce n'est pas une question de parti politique a-t-il dit. L'honneur de la nation est en jeu. Honte pour ceux qui se laisseraient souffleter par un ennemi autoritaire et insolent qui interdit aux navires américains le libre passage des mers et qui empêche nos vaisseaux de quitter nos ports. Devons-nous attendre l'heure du massacre avant de nous défendre? Je ne crois pas que le Congrès et le peuple des Etats-Unis soient arrivés à un point de dégradation qui les porterait à baisser le pavillon américain et à craquer de parcourir les mers.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, D. C., 3 mars. — Le sénateur Sherman a présenté au Sénat des dépêches venant de Berlin confirmant la nouvelle de la duplicité du gouvernement allemand au sujet de la note adressée par le notaire Zimmermann, ministre boche des affaires étrangères suggérant au Japon et au Mexique de déclarer la guerre aux Etats-Unis si cette nation ouvrait les hostilités contre l'Allemagne. Le herr Zimmermann a ingénument avoué le haut fait, expliquant que le communiqué n'aurait eu aucune valeur sauf en cas de conflit entre les Etats-Unis et la Germanie. "Il fallait nos protéger, a-t-il déclaré, contre les américains en leur suscitant des ennemis afin d'affaiblir leur offensive."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, D. C., 3 mars. — Les officiers consultants de la marine auraient décidé des moyens pour combattre la menace sous-marine. Il s'agirait de munir les navires marchands de petits bateaux armés qui au moment de l'apparition d'un sous-marin, seraient descendus à la mer pour donner la chasse à l'ennemi. Ces unités minuscules serviraient aussi de bateaux-éclairateurs pendant la marche des navires de commerce.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

New York, 3 mars. — Plusieurs vapeurs transatlantiques attendent pour prendre la mer que le président leur fournisse des canons et des canonnières pour la défense. Le Congrès n'a qu'à donner le mot, et les pièces et hommes sont en disponibilité dans les chantiers de constructions maritimes.

LA GUERRE EN EUROPE

RAPPORTS RECENTS DES COMBATS SUR TOUS LES FRONTS.

LUTTES SUR TERRE ET SUR MER

COMBATS ECHARNES D'INFANTERIE DANS LA REGION DE L'ANCRE.

Tranchées russes en Volhynie capturées par les Allemands. — Coups de main réussis à Verdun.

Paris, 3 mars. — Le communiqué officiel de ce jour dit que plusieurs patrouilles françaises ont réussi des coups de main sur différentes parties du front franco-belge, particulièrement près de Moulin-sous-Toutvent, à l'est de la colline No. 304, région de Verdun, et dans la forêt d'Apremont. Prisonniers et butin ont été capturés.

L'amiralauté française a décidé de cesser la publication diurne de pertes de navires coulés par ses sous-marins, à cause "de graves inconvénients, et d'y substituer des rapports hebdomadaires énumérant les différentes unités détruites."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 3 mars. — Le rapport du grand état-major de l'armée britannique sur le front franco-belge constate: "Les troupes anglaises ont fait des progrès dans la région au nord de Warlencourt et Aucourt et au nord-ouest de Puisieux-au-Mont. Les contre-attaques des Allemands dans la région de l'Ancre ont échoué. Les Anglais ont capturé 128 prisonniers, trois mitrailleuses et quatre lance-mines.

Les Allemands ont arrêté leur mouvement de recul et ont établi des lignes de défense d'Essaerls, en passant par Achiet-le-Petit, à près de mille mètres sud-est de Bapaume. Quelques groupes isolés de Teutons ont été dépistés par les patrouilles anglaises dans les localités évacuées par le gros de l'armée allemande. Ceux qui sont faits prisonniers semblent étonnés que leur armée a retirait à plus de cinq milles des positions défendues encore par des arrières-gardes.

La guerre sous-marine de l'Allemagne est considérée comme ayant complètement failli. Pendant le mois de février les pirates boches ont coulé des navires jaugeant 490,000 tonnes. Ce chiffre n'a rien d'extraordinaire vu les efforts inouïs des Allemands de couler tous les navires sans leur donner préavis. Pendant le mois de décembre la destruction de vaisseaux atteignit 316,056 tonnes, et en janvier, 322,007. Donc il y a très peu de différence entre les résultats de la guerre sous-marine "bénigne" et celle "à outrance" que la Germanie a établie le 1er février.

On a appris que l'empereur Charles d'Autriche a démis de son commandement le feld-maréchal Conrad von Soltendord, chef de l'état-major autrichien et l'a remplacé par le baron Strauchenberg.

Le lieutenant-général Jan Christian Smuts, ancien commandant des forces britanniques en Afrique allemande de l'Est, et membre du Cabinet Sud-Africain, a été nommé ministre de la Guerre.

Suite 4me Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

A QUOI TIENS L'IMPOPULARITE TOUJOURS CROISSANTE DES DEPUTES?

ILS SONT TROP ÉGOISTES!

NE VOULANT PAS SUBIR DES SACRIFICES PERSONNELS.

En ces temps d'extrême société pour la nation il faut avant tout se priver pour la patrie.

Voulez-vous que nous revenions sur ce sujet délicat, mais toujours actuel de l'impopularité croissante de nos députés?

Parmi les causes dont nous avons déjà parlé, en dehors de l'exemption militaire qu'ils se sont octroyée figure leur immobilité quand il s'agit de venir en aide aux œuvres de la défense nationale. On a demandé des sacrifices à toutes les classes de la société, on a voté des impôts nouveaux, nécessaires et fort lourds, mais le Parlement n'a pas donné l'exemple. Il y a eu quelque chose d'exceptionnel, mais rares. Les députés n'ont pas su se priver à la tête du mouvement et consentir les sacrifices personnels qui auraient été approuvés.

Un député de la Mayenne, M. Dubois-Fresny avait déposé une proposition de loi tendant à opérer un prélèvement sur les indemnités des membres du Parlement. Non seulement on ne l'a pas prise en considération, mais on l'a enterrée au fond des tiroirs d'une Commission et on n'en a plus parlé.

On s'imagine que cela passe inaperçu auprès du public; ce a singulièrement tort.

En face de ces attitudes les journaux relèvent des faits qui ne sont pas isolés. Ainsi à la discussion du budget on vit l'autre jour un jeune député se lever pour demander la suppression de la subvention de l'Opéra-Comique. C'était imprévu; pas pour tout le monde puisque un collègue facétieux s'écria tout haut: "On demande le nom de l'artiste?"

Qu'est-ce que cela voulait dire? Le "Cri de Paris", qui profite de la suppression de la Censure politique nous l'explique assez clairement et imprime: — je reproduis textuellement:

"Il s'est, naguère, avisé de trouver un talent prodigieux à l'Opéra des gentilles pensionnaires de l'Opéra-Comique. Effacée et charmante elle n'avait pas d'histoire. Ses petits rôles lui suffisaient; la direction la notait avec bienveillance. Il exigea pour Javotte des rôles de premier plan, s'irrita de ne pas les obtenir, assiégea la rue de Valois, le Palais Bourbon, les Journaux. Sa protégée maintenait, plaiffait comme un joli poulain dans la loge de la concierge:

— Ça va harder, je vous en réponds, disait-elle mon député est chez le patron; qu'est-ce qu'il va prendre?"

Le Patron en effet prit quelque chose; la résolution de résilier la petite étoile, dans son propre intérêt; elle avait imprudemment annoncé la suppression de la subvention qui depuis vingt-huit mois va tout-entièrement au petit personnel. Et le personnel

Suite 4me Page.